



© Olivier Retail

Les corvidés, ces mal-aimés : entre mythes et réalités

ÉDITO

APPEL À L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

Cet automne, la LPO Bretagne va ouvrir une troisième "antenne salariée", dans le nord-ouest de la Bretagne, à Morlaix. Dès cet hiver, près d'une quinzaine de salariés seront donc employés par notre association, laquelle n'en comptait que trois à sa création, en 2019. Cette implantation morlaisienne, complétera le siège rennais de l'association et son antenne vannetaise. Elle achèvera une première étape, celle de pouvoir proposer, partout en Bretagne, des actions de sensibilisation au vivant sauvage qui nous entoure et d'accompagner, via des prestations, de nombreux acteurs publics et privés à mieux prendre en compte la biodiversité dans leur quotidien. Il s'agit sans doute pour la LPO Bretagne de s'ouvrir dorénavant sur de nouveaux champs.

Mais en visant toujours, de façon prioritaire, la (re)création de relations harmonieuses partagées entre sociétés humaines et systèmes écologiques. Car, puisque l'érosion actuelle de la biodiversité n'est pas un problème technique, il ne se résoudra pas par des solutions techniques. C'est l'humain qu'il faut ramener à la nature ! Qu'il l'influence, certes, mais positivement - comme la nature l'influence en retour - plutôt que dans un rapport de domination. Vaste et complexe programme que celui d'amener nos concitoyens à penser d'abord le monde, plutôt que soi-même ! Mais pour ce faire, la LPO Bretagne a besoin, dans les territoires, de beaucoup plus de relais, de parole comme d'actions. C'est pourquoi, notre association va aussi lancer, cet automne, un imposant chantier de long terme visant à dynamiser une vie bénévole, qui doit résolument et durablement prendre place aux côtés des équipes salariées. Des moyens seront bien sûr à trouver pour cela, mais rien ne pourra cependant se faire sans votre concours. Certes, l'action bénévole peut parfois être frustrante, elle nécessite des capacités d'initiatives, et est des fois trop empreinte d'émotion, mais c'est tellement bon et valorisant d'œuvrer pour les futures générations. "Alors cette fois, c'est décidé : je deviens bénévole pour la LPO Bretagne !"



Laurent Pélerin, Président LPO Bretagne





Pour plus de nature dans les quartiers

“Plus de nature dans mon quartier”. C’est le nom d’un nouveau programme porté par la LPO France, et expérimenté durant 2 ans sur le quartier de Maurepas à Rennes. Grâce à une aide du ministère de la Ville, la LPO Bretagne a ainsi recruté Justine Royer pour animer cette action et travailler plus largement sur la thématique Nature en Ville.

La nature a toute sa place en ville... Jusque dans les “quartiers”. La LPO Nouvelle Aquitaine en a fait l’expérience il y a quelques années en imaginant et testant sur le terrain le programme justement baptisé “Plus de nature dans mon quartier”. Fort du succès rencontré, la LPO France a dans la foulée souhaitée passer au niveau supérieur, en le déployant au sein du réseau national. Et les partenaires financiers ont joué le jeu, grâce entre autres au soutien de la **fondation Make.org**, qu’il s’agisse de l’Office Français de la Biodiversité, du ministère de la Ville ou de la Fondation Engie.

Ces aides ont ainsi permis de créer un poste pour animer ce projet au sein de la LPO France et de cibler, via l’Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, 10 sites pilotes sur 10 quartiers prioritaires de la Ville, en France... Dont celui de Maurepas à Rennes, qui fait déjà l’objet d’une vaste opération de renouvellement urbain. C’est ainsi que Justine Royer a rejoint l’équipe salariée au printemps dernier pour mettre en œuvre localement ce programme sur une durée de 2 ans.



Une personne ressource

Trois grands axes sont visés : mobiliser le public scolaire en le rendant acteur de la préservation de la nature dans le quartier (*rencontres, sorties, inventaires participatifs, aménagements...*), mobiliser les citoyens via un dispositif participatif (*supports pédagogiques, ateliers, animations, enquête...*) et accompagner les professionnels de l’animation dans l’acquisition d’une culture environnementale (*formation*). À ce jour, les contacts sont en cours avec les différents partenaires identifiés : Ville de Rennes, bailleurs sociaux, structures socio-culturelles, groupe scolaire, associations de quartier... Pour des premières actions sur le terrain dès la rentrée.

Mais surtout, cette initiative a permis à la LPO Bretagne d’aller plus loin, en confiant également à Justine les demandes et projets plus larges concernant la Nature en Ville. Diagnostics initiaux, intégration d’habitats dans le bâti, gestion des espaces verts, destruction de nids protégés... Au regard des sollicitations croissantes dans ce domaine (*cf. dossier du LPO Info n°5*), l’association dispose désormais d’une personne ressource au niveau régional, en lien régulier avec le service support de la LPO France, pour permettre à la nature en ville de trouver sa place en Bretagne.



Justine Royer

26 ans, originaire d’Ille-et-Vilaine

Formations : Master Patrimoine Naturel et Biodiversité (*Université Rennes 1*) / MOOC Trame verte et bleue (*Office Français de la Biodiversité*)

Expériences : chargée d’études environnement (*aménagement forestiers, suivis de rhopalocères, plan de gestion d’une Réserve Naturelle Régionale, déplacements des hérissons en milieu urbain*), ingénieur d’études (*dispersion des insectes aquatiques volants*), bénévolat LPO Bretagne...



Le nouvel outil juridique pour les défenseurs de la biodiversité

Depuis 2016, il existe un nouvel outil juridique pour la protection de la biodiversité : il s'agit de l'**Obligation Réelle Environnementale**. Encore très peu connu, cet instrument juridique permet à un propriétaire d'un bien immobilier, de s'engager à respecter certaines obligations environnementales sur sa propriété. Via un contrat établi avec une collectivité, ou bien un établissement public, une association par exemple, le propriétaire peut demander la non-utilisation de produits phytosanitaires ou encore de la conservation de certains arbres. L'intérêt étant que la définition de ces obligations est libre tant qu'elles visent "le maintien, la conservation, la gestion ou la restauration d'éléments de la biodiversité ou de fonctions écologiques" (*extrait du Code de l'Environnement*).

Mais l'enjeu ici est que ces obligations sont attachées au bien. C'est-à-dire qu'en cas de vente ou de transmission de la parcelle, le futur propriétaire sera soumis aux mêmes obligations ! Ce contrat peut durer jusqu'à 99 ans, possiblement renouvelable. Durée qui permet de protéger la biodiversité pour les générations futures.

Léa Benedetti, en service civique à la LPO Bretagne, est en charge de sensibiliser les bénévoles aux questions juridiques mais également de prendre part à l'accompagnement des particuliers intéressés par ce nouvel outil juridique qu'est l'**ORE**.



Visite dans un refuge particulier à Ercé-en-Lamée, qui souhaite passer son terrain en ORE : nos bénévoles surpris de découvrir de vieux panneaux refuge LPO à la cime des arbres !



Dès 2023, place aux groupes bénévoles locaux !

Lors de son assemblée générale, en juin dernier, la LPO Bretagne a voté une modification de ses statuts, afin de se mettre en conformité avec le nouvel objet associatif de la LPO France. Et elle en a profité pour approuver une nouvelle version de sa charte de fonctionnement, fruit d'un travail de plusieurs mois mené par les élus du conseil d'administration. Au regard des 3 premières années d'existence de l'association, il a ainsi été décidé de mettre fin aux groupes bénévoles départementaux au profit de groupes bénévoles locaux. Plusieurs raisons à cela : la difficulté, à ce jour, de proposer des activités sur l'ensemble d'un département, et, par conséquent, la volonté de privilégier des dynamiques sur des échelles géographiques plus cohérentes en termes de déplacements et de rencontres sur le terrain. Cette décision a eu pour effet de revoir, de fait, la composition du conseil d'administration désormais composé de 16 élus (maximum), et non plus de 12 élus + 4 délégués départementaux anciennement nommés. Pour favoriser l'émergence des nouveaux groupes bénévoles, à partir du 1^{er} janvier 2023, la LPO Bretagne va se mettre en ordre de marche dès cette rentrée, méthodologie et communication à l'appui, en mettant notamment en relation les bénévoles actuels et futurs, dont les demandes arrivent régulièrement.

En attendant d'en savoir plus, si d'ores et déjà l'envie de vous mobiliser sur votre territoire au nom de la LPO Bretagne vous tente, n'hésitez pas à nous le faire savoir à l'adresse : bretagne@lpo.fr ou via le site internet <https://www.lpo.fr/lpo-locales/lpo-bretagne>. À bientôt !

Nouveaux locaux : l'équipe du Morbihan devient vannetaise !

Après un peu plus de deux ans passés à Locminé, l'équipe morbihannaise de la LPO Bretagne se rapproche du littoral, et s'installe à Vannes. La LPO Bretagne et Vannes Golfe Habitat (VGH) avaient entamé des discussions pour un accompagnement sur des projets de rénovation, mais également un possible partenariat. VGH nous a alors proposé des bureaux, en plein centre de Vannes, entre les remparts et le Parc de la Garenne. Un plus grand bureau est donc aménagé pour nos collègues du Morbihan !



L'équipe salariée à Vannes

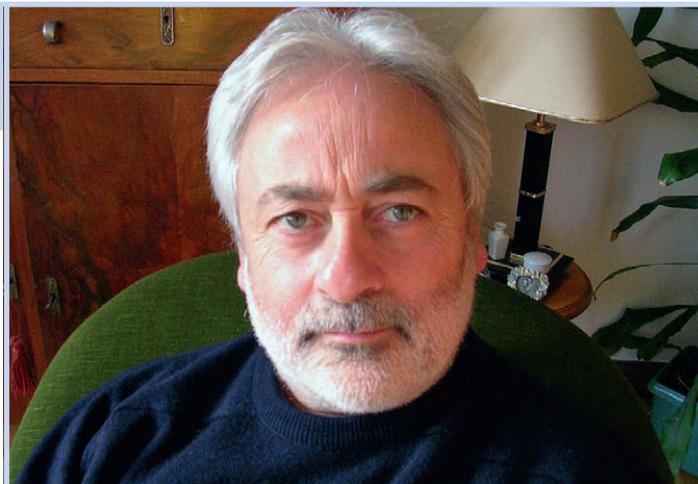
Dominique RIQUIER,
écrivain et auteur, du Finistère

“Attention, des Choucas peuvent nicher dans vos cheminées !”

Ayant vécu un accident domestique grave lié à la nidification de Choucas des tours dans une cheminée, Dominique Riquier, écrivain et habitant du Finistère, s’est intéressé à cette problématique et a pris la décision de sensibiliser la population bretonne aux risques que pose la nidification des Choucas des tours dans nos cheminées. Après la création d’une BD, c’est un projet de film qui est dans les cartons...

Comment vous est venue l’idée de la création d’un film ?

Après deux pièces de théâtre et un livre, je suis plutôt à l’aise avec l’écriture ! Et je connais depuis longtemps Aurélien Blondeau, cinéaste, qui lui aussi a été impacté par les choucas peu de temps avant moi. On a voulu concrétiser quelque chose ensemble pour prévenir les risques que représentent les choucas. J’ai donc écrit un scénario et le lui ai proposé. Nous avons également collaboré avec Daniel Le Mao, ornithologue bénévole de la LPO Bretagne, spécialiste, entre autres, de l’espèce. C’est un film de 6 min qui est en cours de tournage. Il sera disponible à la fin de l’été.



Vous avez également publié une BD à ce sujet. Pourquoi le choix de ce format ?

Parallèlement à ce projet de film, je suis allé à Quai de Bulles l’année passée, et j’ai parlé des choucas avec le dessinateur HAM. On a continué à échanger sur le sujet et on s’est dit : “pourquoi pas faire une BD sur les risques que présentent les choucas des tours” ! C’était vraiment une opportunité. On s’est bien entendu sur les besoins à mettre en avant en termes de prévention, et ça s’est fait facilement. Il s’agit en fait d’une plaquette qui a été tirée à 1 000 exemplaires, pour être envoyés à toutes les communes du Finistère. On aurait voulu la partager plus largement en Bretagne, mais on est contraint par notre budget. Le but est en effet de diffuser largement ces informations pour prévenir des risques mais aussi pour proposer des solutions aux familles et aux habitants du territoire.

De quels risques parle-t-on ?

En Bretagne, il y a beaucoup de résidences secondaires, et donc les cheminées sont peu utilisées dans l’année. Les choucas nichent dans des cavités, et leur habitat naturel se faisant plus rare, ces corvidés trouvent dans les cheminées un lieu idéal pour construire leur nid. Beaucoup de maisons sont impactées mais ne le savent pas. Ce sont 4 000 accidents par an en France à cause d’obstruction des cheminées par des nids de choucas... Intoxications au monoxyde de carbone, mais aussi incendies sont à déplorer. Les dégâts peuvent être considérables. Chaque année, on dénombre une centaine de morts des suites de ce type d’accident.

Que faire pour éviter qu’un Choucas nidifie dans notre cheminée ?

Il existe des solutions simples. L’installation d’un grillage épais en haut de la cheminée est efficace. Le choucas ayant un bec très solide, il faut installer des grillages épais pour les empêcher de passer. Mellac, une commune de la région de Quimper, est très touchée par la nidification des choucas dans les habitations. Cette année, elle met en place une expérimentation : après un recensement des couples nicheurs réalisé à la demande de la Préfecture, des grillages ont ainsi été installés au début du printemps. Espérons que cette première initiative du genre permettra à l’avenir de sauver des vies !

Chaque année en France, environ 4 000 personnes sont victimes d’une intoxication au monoxyde de carbone. Une centaine d’entre elles en décèdent.

Gainer la cheminée pour éviter l’accoche de futurs nids

LES SOLUTIONS

Couvrir le faitage de la cheminée d’une solide grille.

Installer un détecteur mixte de fumées et monoxyde de carbone.

Assurer deux ramonages par an : un en automne, l’autre au printemps.

Les corvidés, ces mal-aimés : entre mythes et réalités

L'âme du Roi Arthur aurait pénétré le corps d'un Crave à bec rouge. Et celles en peine, perdues entre le Paradis et l'Enfer, attendraient le jugement dernier sous la forme de corbeaux... En Bretagne, du mystère aux croyances, il n'y a qu'un pas, dont les corvidés ont souvent fait les frais. Tenez, un corbeau sur votre toit et c'est la mort qui s'installe chez vous ! Trois pies qui sautent sur la route et c'est un enterrement qui s'annonce ! Pourtant, avant la christianisation, le chamanisme celtique considérait le Corbeau comme un porteur de lumière. Il est peut-être temps d'aider ces mal-aimés à se défaire de leur plumage de mauvais augure.

7 sur 10 en Bretagne

En Bretagne, il existe sept espèces nicheuses de corvidés sur les dix présentes en France. "Beaucoup d'entre elles ont été peu recensées, de part leur trop grand nombre d'individus", reconnaît Corentin Morvan chargé d'études à la LPO Bretagne. "Il n'existe donc que des estimations de ces populations, notamment pour la **Pie bavarde**, le **Geai des chênes** ou encore la **Corneille noire**". Et côté visiteurs occasionnels, seule la **Corneille mantelée** a déjà été observée sur l'île d'Ouessant.

Le **Grand Corbeau**, pour sa part, est particulièrement suivi. Et pour cause, c'est le plus grand corvidé d'Europe, mais également le plus grand des passereaux, avec une envergure pouvant atteindre 1,30 m ! En 2017, 69 couples ont ainsi été recensés lors d'une étude dans les trois départements bretons où il est installé (22, 29, 56). 69 couples ont été recensés, soit 19 de plus qu'en 2013 : une bonne nouvelle pour cette espèce classée sur la liste rouge régionale, qui affectionne les falaises littorales mais également les carrières de granulats, abandonnées ou en exploitation. Tout aussi majestueux qu'inquiétant avec son croisement profond, il reste méconnu, ne cherchant pas la compagnie de l'homme, tout comme la majorité des autres corvidés, même si certains d'entre eux sont un peu plus opportunistes...



Les Corvidés n'ont que très peu de prédateurs : il s'agit de la Fouine, la Martre des pins, le Faucon pèlerin et l'Autour des palombes.

Corvidés des champs, corvidés des villes

Le **Choucas des tours**, ce petit corvidé gris aux yeux bleutés, est cavernicole. Nichant à l'origine dans les falaises littorales, il construit désormais très majoritairement son nid dans les conduits de cheminées des habitations. "Il exploite principalement les pâtures à proximité des bourgs pour nourrir ses petits d'insectes et le développement de la maïsiculture a favorisé la survie hivernale des jeunes, selon certains chercheurs.", explique Daniel Le Mao, ornithologue bénévole de la LPO Bretagne. Autrement dit, avec le gîte et le couvert offerts sur un plateau, le choucas semble avoir trouvé un Eldorado en Bretagne, non sans conséquence sur l'activité agricole, et non sans risque pour la santé humaine (*lire témoignage en page 4*).

Ces petits corvidés sont en effet très présents en Bretagne, leur effectif étant cependant plus faible sur l'Est de la Bretagne. En 2010, une étude quantitative avait dénombré un effectif reproducteur compris entre 9 425 et 15 657 couples : une population qui s'est nettement développée ces dernières années puisque l'étude conduite par l'Université de Rennes 1 en 2020 et 2021 donne un effectif reproducteur de 44 000 couples dans le Finistère, et respectivement 23 000, 9 000 et 8 000 pour les Côtes d'Armor, le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine.

Dans une moindre mesure, la Pie bavarde est également une espèce qui cohabite avec l'homme, étant très présente dans les zones urbaines. Sa population commence même à dépasser celle du pigeon dans certaines villes bretonnes, comme à Rennes. Par ailleurs, la Corneille noire, dont l'habitat est originellement la campagne peu boisée, est à son tour de plus en plus observée en ville, tout en restant "méfiante". Car au-delà de la vision fantasmée, se cache une réalité toute autre...

Une intelligence insoupçonnée

Le point commun entre tous les corvidés est leur intelligence, parfois troublante, même si elle reste difficilement comparable d'une espèce à l'autre. Leurs capacités cognitives s'apparentent ainsi à celles des grands singes : pas étonnant que certains de leurs comportements nous semblent coutumiers ! Dans le cerveau du Grand Corbeau et du **Corbeau freux**, la zone du

cortex préfrontal s'active d'ailleurs de la même manière que chez les humains. Elle est dédiée à la logique et le raisonnement, c'est le siège de la compréhension. Et leur cerveau représente 2% de leur poids total, le même ratio que chez l'homme ! Sans oublier leur intelligence sociale, avec un besoin, pour certains, de vivre en colonie ou en couple, ou les deux. Cette sociabilité démontre une appétence à la communication. Passionnée, la pie porte bien son qualificatif de bavarde au regard des grandes discussions enflammées avec ses congénères. Dans leurs corbeautières, les Corbeaux freux vivent dans une cacophonie ambiante. Quant aux Choucas des tours ou aux Corneilles noires, ils ne sont pas en reste pour exprimer haut et fort



© Olivier Retail

leur enthousiasme ou leur mécontentement. Et que dire de la fidélité conjugale de certains couples ? Au lieu de véhiculer des images de mort, les corvidés n'aurait-ils pas plutôt des leçons de vie à nous donner ?

Le jeu des 7 espèces

Le Choucas des tours



Envergure : 70 cm – **Poids :** 250 g

Migration/sédentarisation : sédentaires en France, hivernants pour les individus du Nord (dortoirs de plusieurs centaines d'individus avec les Corbeaux freux et les Corneilles noires).

Lieu de nidification : cavernicole (vieux édifices en pierre, cheminées, arbres).

Alimentation : omnivore (graines, fruits, légumes, insectes, vers, escargots, grenouilles, restes de repas).

Le saviez-vous ? : Il est le seul oiseau à avoir les yeux bleus. En réalité son iris est blanc, mais ses plumes grises et bleutées se reflètent dans celui-ci.

Le Geai des chênes



Longueur : 34 cm – **Poids :** 190 g

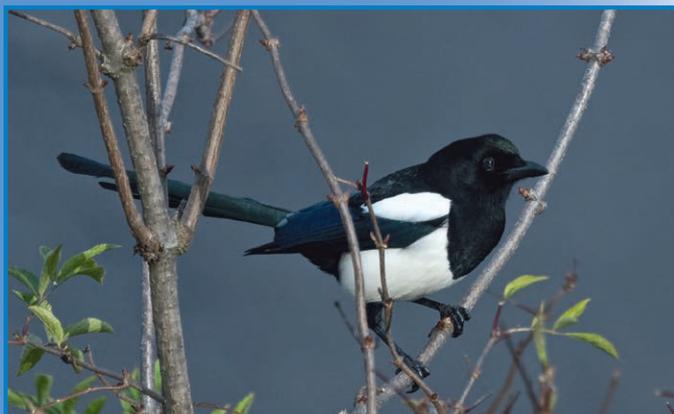
Migration/sédentarisation : principalement sédentaires (rejoints en hiver par les individus nordiques, parfois massives).

Lieu de nidification : dans les frondaisons, à 4 ou 5 m du sol, nid de brindilles et racines.

Alimentation : omnivore (notamment les glands pour passer la mauvaise saison).

Le Saviez-vous ? : Il participe à la reforestation en ne retrouvant pas toutes les cachettes (humus, souches) de ses provisions de glands pour l'hiver (environ un millier de glands déplacés par individu).

La Pie Bavarde



Longueur : 45 cm – **Poids :** 250 g

Migration/sédentarisation : sédentaires (dortoirs de 20 à 50 pies à l'automne, sans se mélanger aux autres corvidés).

Lieu de nidification : gros nid (plus d'1 m parfois) avec de grosses brindilles, toujours surmonté d'un toit et au fond isolé de boue, en haut des arbres ou d'un gros buisson. Elle fabrique jusqu'à 5 nids avant d'en choisir un pour la ponte.

Alimentation : omnivore (selon la saison, de préférence nourriture carnée complétée de graines et de fruits).

Le Saviez-vous ? : Les pies ne chantent pas ; elles jacassent, toujours en groupe et même en dehors des périodes de reproduction. 25 phrases ont été identifiées pour exprimer des messages (ex : présence d'un prédateur).

La Corneille noire



Longueur : 53 cm – **Poids :** 600 g

Migration/sédentarisation : sédentaire et très territoriale (campagnes peu boisées, landes, bords de chemins et de routes, falaises côtières, estuaires et embouchures de fleuves, zones urbaines).

Lieu de nidification : nid volumineux, construit par les deux parents, souvent dans un arbre (couples unis pour la vie).

Alimentation : omnivore et opportuniste (invertébrés, vers, graines, fruits, cadavres, petits vertébrés, restes alimentaires).

Le Saviez-vous ? : *La Corneille noire a conscience d'elle-même : elle est capable de se reconnaître dans un miroir !*

Le Corbeau freux



Longueur : 46 cm – **Poids :** 520 g

Migration/sédentarisation : migrateur partiel, plutôt sédentaire en Bretagne.

Lieu de nidification : rassemblement en petites colonies, dès février, en haut de grands platanes ou peupliers (en démontant, si besoin, des nids de pies avoisinant pour construire les leurs).

Alimentation : céréales, graines, noix, fruits, vers, insectes et charognes (deux tiers de végétaux). Au sol, il utilise son bec pointu pour déterrer les graines, briser les coquilles, fouiller, piquer les invertébrés.

Le saviez-vous ? : *Certains nids peuvent atteindre des dimensions impressionnantes et sont qualifiés de "nids cheminés".*

Le Grand Corbeau



Longueur : 69 cm – **Poids :** 1 600 g

Migration/sédentarisation : Sédentaire et territorial sur des lieux de nourriture abondante (souvent en couples, unis pour la vie).

Lieu de nidification : nids volumineux sur les falaises ou dans de grands arbres (de février à mai).

Alimentation : omnivore (principalement charognard + arthropodes, amphibiens, petits mammifères, oiseaux, reptiles, céréales, baies et fruits).

Le Saviez-vous ? : *Dans la nature, certains grands corbeaux peuvent imiter les cris des loups ou des renards pour les attirer vers des carcasses d'animaux morts qu'ils ne sont pas capables d'ouvrir seuls. C'est un accord tacite inter-espèce.*

Le Crave à bec rouge :



Longueur : 41 cm – **Poids :** 360 g

Migration/sédentarisation : très territorial (en couple + comportement grégaire hors période de nidification). Présent dans les Alpes et les Pyrénées, et sur les côtes rocheuses de Bretagne (îles notamment).

Lieu de nidification : cavité (parois rocheuses, rochers, falaises...) pour installer son nid volumineux (racines et rameaux avec un fond recouvert de laine ou de poils).

Alimentation : régime principal de fourmis + coléoptères, vers de terre, araignées, chenilles, etc.

Le saviez-vous ? : *Son vol est particulièrement acrobatique et très intéressant à observer : un vrai festival de prouesses aériennes.*

La vie bénévole breillienne en ébullition !

La Fête des Jardiniers, de la Nature, du Lait, du Printemps, ou encore Les couleurs du printemps au Zoo de la Bourbansais...

Autant d'événements qui, ces derniers mois, ont mobilisé, avec bonheur, les bénévoles d'Ille-et-Vilaine pour retrouver le grand public, après cette longue période de confinement. Et l'Atelier Nichoir n'a pas été en reste ! Dans le cadre d'animations, les bénévoles de ce groupe de travail ont en effet réalisé, depuis le début de l'année, 127 nichoirs pour mésanges, sittelles, moineaux, chouettes Effraies et Hulottes et même chauves-souris : une mobilisation bienvenue pour pallier le manque de sites de nidification, dû principalement à la destruction des habitats naturels par l'Homme.



Ces ateliers rencontrent d'ailleurs un franc succès, et les échanges qui découlent de ces rencontres font systématiquement mouche auprès des enfants comme des adultes.



Hôtel particulier pour Hironnelles rustiques

Durant l'hiver 2021, un abri pour Hironnelles rustiques a été construit à Romagné chez un particulier, en prévision de leur retour au printemps 2022. Les travaux de rénovation d'une longère devaient commencer en juin, supprimant l'accès qu'avaient les oiseaux aux vieilles poutres pour la nidification...

En février 2022, un groupe interdépartemental de bénévoles s'est rendu sur le site afin de promulguer les conseils sur la façon de déplacer les nids existants, la hauteur du bardage et la taille des ouvertures. Des nids artificiels ont été également mis en place ainsi que quelques "amorces" pour les hirondelles à en construire de nouveaux. Malheureusement, après la fin du chantier en mars, aucune d'entre elles n'a osé s'aventurer dans les lieux, en dépit d'une multitude de vols autour de l'abri. Un système de repasse (*diffusion de chants en quasi continu*) a alors été installé... produisant l'effet escompté : les oiseaux sont entrés jeter un œil et un couple y a élu domicile pour nicher. Les travaux de la longère ayant pris du retard, trois autres couples sont finalement venus se joindre au premier. Et ce n'est sans doute que le début !

La Cigogne sportive

Au petit matin, alors que le ciel est encore brumeux, le stade du complexe sportif de Bruz accueille une visiteuse hors du commun : hissée sur ses deux échasses, d'un blanc éclatant, l'œil vif, un claquement de bec retentit... Une Cigogne blanche se promène en plein milieu du terrain, sous les yeux ébahis des enfants (et des grands !). À la veille du week-end de Pentecôte, ce bel échassier a mal choisi son jour pour venir se balader en Bretagne... Des manifestations sportives sont prévues les trois prochains jours ! Alertée par les habitants de la commune, la LPO Bretagne a envoyé ses bénévoles à la rescousse. Isabelle, Fabien et Driss se sont ainsi rendus sur place et après plus d'une heure et demie de course poursuite, l'oiseau a pu être maîtrisé. Sous la bonne garde de ces sauveurs et sauveuses, la Cigogne a alors gagné le Centre Vétérinaire de la Faune Sauvage et des Écosystèmes à Nantes, pour un check-up complet, avant de retrouver des forces. Après ces petites vacances en Ille-et-Vilaine, la cigogne est rentrée chez elle, au Parc animalier de Branféré dans le Morbihan. En espérant que cette escapade lui aura plu !



Une explosion des appels sur la faune en détresse !

Depuis le début d'année, le médiateur faune en détresse du groupe bénévole Morbihan reçoit énormément d'appels de particuliers, collectivités, entreprises, etc.

Une explosion sans précédent dans l'histoire de l'association. En effet, entre oisillons tombés du nid et ramassages intempestifs, mais aussi prédatons par les animaux domestiques, en mai 2022, le nombre d'appels a presque doublé par rapport à l'année dernière ! Plus de 3 800 sollicitations reçues entre janvier et juillet 2022. Les fortes chaleurs du printemps et de l'été n'ont rien arrangé, propulsant les jeunes hors du nid pour chercher de la fraîcheur, à leurs risques et périls. Début juin, c'est un médiateur surmené et des rapatrieurs épuisés. Les centres de soins sont pleins, et n'acceptent que certains individus ayant besoin de soins intensifs, cette situation perdure depuis. Cette crise sans précédent nous montre le manque d'informations sur les bons gestes à avoir lorsqu'on trouve un jeune au sol, mais également l'impact du réchauffement climatique sur la reproduction de l'avifaune.

Si vous souhaitez devenir bénévole pour soutenir l'action Faune en détresse de la LPO Bretagne, contactez-nous !
Rendez-vous sur notre site web, <https://www.lpo.fr/lpo-locales/lpo-bretagne>

Les nouveaux refuges :

Le **Village du Rémoulin**, ancien village de Nostang, joliment restauré et entretenu est aménagé en site de gîtes de réception en bordure de la rivière du Pont du Roc'h qui, via la rivière de Landévant, se jette dans la Ria d'Étel. Ses anciennes maisons en pierre situées dans un joli parc de 2,6 ha abritent une faune sauvage très diversifiée. Ce projet de "Refuge LPO" qui date de 2019 à été repoussé en raison de la Covid et relancé fin 2021 pour aboutir en 2022.



La **Rabine à Vannes** est un mail planté, historiquement promenade favorite des Vannetais. Il longe l'entrée et le port de Vannes. Aménagé pendant des décennies en parking aérien il a été débarrassé des véhicules et progressivement réaménagé. Près de 200 arbres, malades devant être remplacés, la commune nous a contacté pour effectuer un inventaire avifaunistique avant travaux. Au cours des réunions qui ont précédées et où nous avons été écoutés et entendus, il nous a été demandé de faire un suivi "Faune sauvage" sur 5 ans. Nous avons alors proposé de labelliser "Refuge LPO" ce site.



La **butte de Kérino** à Vannes est située à l'entrée du port et fait face, de l'autre côté du chenal d'entrée, au mail de la Rabine. Lors des premiers inventaires sur la Rabine nous avons proposé d'inventorier en même temps ce site qui fait partie du même ensemble naturel. Lors de la labellisation "Refuge LPO" de la Rabine nous avons naturellement proposé de labelliser également la butte de Kérino. Acceptés, ces deux sites représentent, après le Parc des Vallons de Kercado et Beaupré la Lande, les 3^e et 4^e refuges communaux Vannetais. Malheureusement, suite aux fortes chaleurs enregistrées sur la Bretagne cet été, le site déjà asséché a été victime d'un incendie le 6 août dernier.

L'ensemble des trois sites de l'**Université de Bretagne Sud de Lorient, Vannes et Pontivy** est devenu "Refuges LPO établissement". Ces réservoirs de jeunesse nous laissent espérer un bel avenir pour le groupe jeune qui, dans le même temps et indépendamment, a vu le jour en Morbihan.

Le **Bois d'Amour sur la Presqu'île de Quiberon**, ce lieu sauvage ne demandait qu'à être préservé.



Le 28 juin, Guillaume Bruneau, administrateur de la LPO Bretagne et délégué du Groupe bénévole Quiberon, a inauguré ce nouveau refuge. Naturalistes de la LPO Bretagne, élus et habitants se sont retrouvés pour un temps de rencontre, sur site.

La biodiversité y est riche : une vingtaine d'espèces de papillons, mais aussi des orthoptères (*criquets, grillons, sauterelles*). Pour l'avifaune : Roitelet triple-bandeau, Mésange huppée et Serin cini ont déjà été observés. La flore n'est pas en reste avec environ 200 pieds d'Orchidées *Ophrys* de la passion et du *Dompte Venin*, qui sont des espèces protégées.

Rendez-vous dans 5 ans pour l'inventaire final, qui permettra d'avoir un regard global sur les actions mises en place pour la biodiversité sur ce Refuge.

Les taquets de Tonquédec

Depuis déjà quelques années, le groupe bénévole des Côtes d'Armor est très impliqué dans la protection de la faune en détresse. La proximité géographique de certains et certaines bénévoles avec le Centre de soins de l'île Grande en est pour beau coup.



Parmi les réalisations du groupe de volontaires, une installation sort du lot : **le taquet**. Le taquet est un abri, une aire de repos et de nourrissage pour les oiseaux en convalescence. Des rapaces diurnes et nocturnes, mais aussi des passereaux, peuvent bénéficier de ces installations, et trouver une aide alimentaire pour reprendre les forces nécessaires à leur envol définitif.



Depuis 3 ans, **Jean-Claude Feru** et **Anne Roussier**, respectivement vice-président et bénévole à la LPO Bretagne, s'occupent des oiseaux en détresse. Dans un verger sur la commune de Tonquédec d'où sont originaires nos deux bénévoles, ils ont installé plusieurs taquets, plus ou moins grands, selon les espèces à accueillir. Avec le concours du centre de soins de l'île Grande, et sous la responsabilité de **Romain Morinière**, directeur du centre, certains individus n'ayant plus besoin de soins, mais d'une réadaptation à leur milieu, peuvent être déposés dans ces taquets.

En 3 ans, plusieurs rapaces comme des Faucons crécerelles, des chouettes Hulottes ou Effraies des clochers, et une douzaine de passereaux sont passés par cette étape de convalescence, dans ce havre de biodiversité qu'est le verger de Tonquédec. L'initiative a été un tel succès que les oiseaux se sont passés le mot : il y a quelques mois, nos bénévoles ont installé un de ces taquets à l'éco-centre de Pleumeur-Bodou. Une réussite et une reconnaissance méritée pour ce travail quotidien.

90 jeunes goélands : le chantier Lidl est arrêté

Fin juin, la LPO Bretagne a lancé l'alerte. Muriel Escop, bénévole et habitante de Saint-Brieuc, s'étonne en effet de voir, sur un chantier de désamiantage lancé par le groupe LIDL, des goélands en pleine nidification.

Après des échanges avec le personnel du chantier et le maître d'œuvre, il s'avère qu'une colonie importante de Goélands argentés et Goélands bruns ont élu domicile sur le toit du bâtiment. "Il n'y a pas moins de 90 poussins sur le site ! Lorsque j'ai vu cela, j'ai aussitôt pris contact avec Jean-Claude Féru, Vice président de la LPO Bretagne, qui a pu avertir l'Office Français de la Biodiversité." nous dit Muriel.

Suite à la visite sur place de l'OFB, et des échanges avec la LPO Bretagne, la direction de LIDL mandate sans tarder un écologue indépendant. Le verdict tombe : fermeture complète du chantier jusqu'à nouvel ordre, le temps que les poussins puissent se développer sereinement et prendre leur envol.

Cette problématique est bien plus commune qu'on ne pourrait le penser. Rappelons tout de même que les Goélands argentés et les Goélands bruns sont des espèces protégées, au même titre que les hirondelles. Le réseau bénévole de la LPO Bretagne permet de suivre ce type de problématique au plus près, pour un respect des textes réglementaires... au service de la biodiversité.

Vers de nouvelles aventures avec Gwenmor !



Après plusieurs années d'immobilisation à terre, suite à une avarie, **Gwenmor** a retrouvé la mer au printemps dernier, et un nouveau grément durant l'été. Ce voilier de 20 m en aluminium, construit à la fin des années 90 par Jean-Claude Féru, vice-président de la LPO Bretagne et délégué du groupe bénévole des Côtes d'Armor, a désormais hâte de retrouver du vent dans ses voiles. Et s'il rêve à nouveau de ses anciennes expéditions dans le Grand Nord, c'est aussi avec la LPO Bretagne, via une convention de partenariat signée pour 1 an (*reconduite pour 3 ans*), qu'il embarquera des passagers à la découverte de l'environnement marin des côtes bretonnes. À suivre...

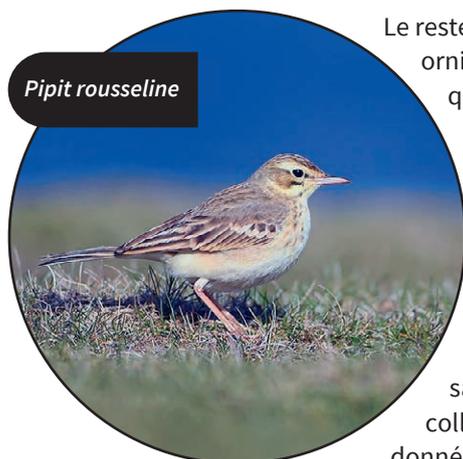
Ouessant : l'île aux trésors des ornithos !

Ouessant est une île mythique pour les ornithologues. Lors de la migration automnale de nombreux oiseaux y font halte. Parmi eux, des espèces en provenance de la Sibérie ou d'Amérique viennent s'y perdre.

On retiendra l'observation de migrateurs rares mais réguliers chaque automne répondant aux doux noms de **Pouillot à grand sourcil** (dit le PGS), **Gobemouche nain**, **Pipit de Richard**, **Bruant nain**, etc.



Pouillot à grand sourcil



Pipit rousseline

Le reste de l'année, l'île n'est pas en reste au niveau ornithologie, en effet la migration de printemps apporte quelques espèces égarées, notamment de méditerranées : le **Traquet oreillard**, l'**Aigle botté** ou l'**Alouette calandrelle**.

En période de reproduction, le **Fulmar boréal**, le **Crave à bec rouge** ou le **Traquet motteux** se laissent facilement observer. Notre emblème de la LPO, le **Macareux moine**, y nichait encore il y a quelques années.

L'ANO (Association des Naturalistes de Ouessant), regroupant une centaine d'adhérents, contribue à la connaissance de la faune de Ouessant en collectant et synthétisant toutes les données naturalistes. Elle a également pour but de faire découvrir la richesse de cette île au grand public grâce aux ouvrages récemment publiés tels que "Oiseaux d'Ouessant" ou "Ouessant végétal".



Grive à dos olive



Traquet oreillard



Bruant nain

Pour découvrir cette île à l'automne, deux séjours Escursia avec des guides LPO sont organisés en octobre et permettront sans aucun doute de faire des observations mémorables et qui sait, de croiser le fameux PGS !

<https://www.escursia.fr/voyages/europe/france/lile-douessant-et-ses-oiseaux-migrateurs/3894#nav-dateprix>

